

Fiche Pédagogique

Français

.....

Des textes réunissant des extraits des œuvres de Baudelaire, Claudel, Molière, Rabelais,... vous permettront de montrer à vos élèves que de tout temps l'alcool a inspiré les grands auteurs français.

Source inépuisable d'inspiration, il est présent dans de nombreuses œuvres. Ces textes ont été sélectionnés en fonction du niveau de chaque classe, il vous est suggéré pour chacun un type d'utilisation dans le cadre du programme de l'Education Nationale.

Par le biais de ces textes, parler de l'alcool à vos élèves pourrait susciter un riche débat en fin de séance.

SOMMAIRE

- **TEXTE 1** **Niveau 6^{ème}**
MOLIERE - Le médecin malgré lui (extrait)
Lors de la découverte du comique au théâtre, on peut analyser le comique de mots et de situations de la scène.

- **TEXTE 2** **Niveau 5^{ème}**
RABELAIS - La Dive Bouteille
Ce texte peut être utilisé lors d'une séquence sur la poésie. Il peut aussi faire l'objet d'une lecture lors d'une initiation à l'ancien français et à la langue du XVI^{ème} siècle.

- **TEXTE 3** **Niveau 4^{ème}**
William SHAKESPEARE - Henri IV (extrait)
Le texte peut être utilisé lors d'un groupement de textes sur le théâtre. Il peut aussi faire l'objet d'une exploitation dans une séquence consacrée à l'argumentation ; on fait alors dégager aux élèves les deux arguments donnés par le personnage.

- **TEXTE 4** **Niveau 3^{ème} (ou 1^{ère})**
Alphonse de LAMARTINE - La vigne et la maison (extrait)
Lors d'une séquence sur la poésie lyrique en troisième, on fait relever aux élèves l'évocation de la nature liée à l'activité de l'homme. En classe première, le texte peut prendre place dans un groupement de textes consacrés au mouvement sur le Romantisme.

- **TEXTE 5** **Niveau 2nd**
Paul CLAUDEL - (citation)
Le texte peut prendre place lors d'une séquence consacrée à l'argumentation en classe. La « triple mission » du vin sera alors reformulée par les élèves, à l'écrit par petits groupes.

- **TEXTES 6 - 7 - 8** **Niveau 1^{ère}**
Charles BAUDELAIRE - L'âme du vin - Le vin de chiffonniers - Le Vin (extrait)
Ceux-ci peuvent constituer un regroupement . À la fois thématique : le vin, mais aussi autour d'un poète (Baudelaire). On étudie alors la figure du poète à l'œuvre et le vin comme métaphore de la création poétique.

TEXTE 1

MOLIÈRE

SGANARELLE: *(entre sur le théâtre en chantant et tenant une bouteille.)*

La, la, la.

VALÈRE: J'entends quelqu'un qui chante, et qui coupe du bois.

SGANARELLE: La, la, la... Ma foi, c'est assez travaillé pour un coup.

Prenons un peu d'haleine.

(Il boit, et dit après avoir bu:)

Voilà du bois qui est salé comme tous les diables.

Qu'ils sont doux,

Bouteille jolie,

Qu'ils sont doux,

Vos petits glou-gloux!

Mais mon sort feroit bien des jaloux,

Si vous étiez toujours remplie.

Ah! bouteille, ma mie,

Pourquoi vous vuidez-vous?

Allons, morbleu! il ne faut point engendrer de mélancolie.

VALÈRE: Le voilà lui-même.

LUCAS: Je pense que vous dites vrai, et que j'avons bouté le nez dessus.

Extrait de : Le Médecin malgré lui, Scène 5 (1666)

TEXTE 2

RABELAIS - La Dive Bouteille

O Bouteille, Pleine toute de mystères,
D'une oreille je t'écoute :
Ne diffère,
Et le mot profère
Auquel pend mon cœur
En la tant divine liqueur,
Qui est dedans tes flancs reclose,
Bacchus, qui fut d'Inde vainqueur,
Tient toute vérité enclose.
Vin tant divin, loin de toi est forclose
Toute mensonge et toute tromperie.
En joie soit l'aire de Noach close,
Lequel de toi nous fit la tempérie.
Sonne le beau mot, je t'en prie,
Qui me doit ôter de misère.
Ainsi ne se perde une goutte
De toi, soit blanche ou soit vermeille.
O Bouteille,
Pleine toute
De mystères,
D'une oreille
Je t'écoute :
Ne diffère.

Extrait du Cinquième Livre (1564)

TEXTE 3

William SHAKESPEARE

Un bon vin possède une double vertu.

Il vous monte au cerveau, vous sèche les sottises et mornes et âcres vapeurs.

Vous fait l'entendement sagace, vif, inventif.

La seconde vertu du vin est de réchauffer le sang.

C'est du vin que vient la vaillance.

Extrait de : Henri IV (1598)

TEXTE 4

Alphonse de LAMARTINE - La vigne et la maison

Suis-moi du cœur pour voir encore,
Sur la pente douce au midi,
La vigne qui nous fit éclore
Ramper sur le roc attiédi.

Contemple la maison de pierre,
Dont nos pas usèrent le seuil :
Vois-la se vêtir de son lierre
Comme d'un vêtement de deuil,

Écoute le cri des vendanges
Qui monte du pressoir voisin,
Vois les sentiers rocheux des granges
Rougis par le sang du raisin.

Regarde au pied du toit qui croule :
Voilà, près du figuier séché,
Le cep vivace qui s'enroule
À l'angle du mur ébréché !

L'hiver noircit sa rude écorce ;
Autour du banc rongé du ver
Il contourne sa branche torse
Comme un serpent frappé du fer.

Autrefois ses pampres sans nombre
S'entrelaçait autour du puits ;
Père et mère goûtaient son ombre,
Enfants, oiseaux, mangeaient ses fruits.

Extrait du poème La Vigne et la Maison des Recueils Poétiques (1839)

TEXTE 5

Paul CLAUDEL

Le vin, et je parle aussi bien de ce breuvage impersonnel et courant qui rafraîchit l'honnête soif du travailleur que de ces crus antiques dont le blason empanaché honore l'armorial de nos plus belles provinces,

le vin a une triple mission, il est le véhicule d'une triple communion.

La communion tout d'abord avec la terre maternelle... de qui il reçoit à la fois âme et corps.

En second lieu la communion avec nous-mêmes.

C'est le vin tout doucement qui échauffe, qui dilate, qui épanouit les éléments de notre personnalité... qui nous ouvre sur l'avenir les perspectives les plus encourageantes.

Le vin est le professeur du goût, le libérateur de l'esprit et l'illuminateur de l'intelligence.

Enfin le vin est le symbole et le moyen de la communion sociale ; la table entre tous les convives établit le même niveau, et la coupe qui y circule nous pénètre, envers nos voisins, d'indulgence, de compréhension et de sympathie.

Citation, XIX^{ème} siècle

TEXTE 6

Charles BAUDELAIRE - L'âme du vin

Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles :

“ Homme, vers toi je pousse, ô cher déshérité,
Sous ma prison de verre et mes cires vermeilles,
Un chant plein de lumière et de fraternité !

Je sais combien il faut, sur la colline en flamme,
De peine, de sueur et de soleil cuisant
Pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme ;
Mais je ne serai point ingrat ni malfaisant,

Car j'éprouve une joie immense quand je tombe
Dans le gosier d'un homme usé par ses travaux,
Et sa chaude poitrine est une douce tombe
Où je me plais bien mieux que dans mes froids caveaux.

Entends-tu retentir les refrains des dimanches
Et l'espoir qui gazouille en mon sein palpitant ?
Les coudes sur la table et retroussant tes manches,
Tu me glorifieras et tu seras content ;

J'allumerai les yeux de ta femme ravie ;
A ton fils je rendrai sa force et ses couleurs
Et serai pour ce frêle athlète de la vie
L'huile qui raffermirait les muscles des lutteurs.

En toi je tomberai, végétale ambrosie,
Grain précieux jeté par l'éternel Semeur,
Pour que de notre amour naisse la poésie
Qui jaillira vers Dieu comme une rare fleur ! “

Extrait de : Les Fleurs du Mal (1846)

TEXTE 7

Charles BAUDELAIRE - Le vin de chiffonniers

Souvent, à la clarté rouge d'un réverbère
Dont le vent bat la flamme et tourmente le verre,
Au cœur d'un vieux faubourg, labyrinthe fangeux
Où l'humanité grouille en ferments orageux,

On voit un chiffonnier qui vient, hochant la tête,
Butant, et se cognant aux murs comme un poète,
Et, sans prendre souci des mouchards, ses sujets,
Épanche tout son cœur en glorieux projets.

Il prête des serments, dicte des lois sublimes,
Terrasse les méchants, relève les victimes,
Et sous le firmament comme un dais suspendu
S'enivre des splendeurs de sa propre vertu.

Oui, ces gens harcelés de chagrins de ménage,
Moulus par le travail et tourmentés par l'âge,
Éreintés et pliant sous un tas de débris,
Vomissement confus de l'énorme Paris,
Reviennent, parfumés d'une odeur de futailles,
Suivis de compagnons, blanchis dans les batailles,
Dont la moustache pend comme les vieux drapeaux.
Les bannières, les fleurs et les arcs triomphaux

Se dressent devant eux, solennelle magie !
Et dans l'étourdissante et lumineuse orgie
Des clairons, du soleil, des cris et du tambour,
Ils apportent la gloire au peuple ivre d'amour !
C'est ainsi qu'à travers l'Humanité frivole

Le vin roule de l'or, éblouissant Pactole ;
Par le gosier de l'homme il chante ses exploits
Et règne par ses dons ainsi que les vrais rois.
Pour noyer la rancœur et bercer l'indolence
De tous ces vieux maudits qui meurent en silence,

Dieu, touché de remords, avait fait le sommeil ;
L'Homme ajouta le Vin, fils sacré du Soleil !

Extrait de : *Les Fleurs du Mal* (1846)

TEXTE 8

Charles BAUDELAIRE - Le Vin

Profondes joies du vin qui ne vous a connues ?

Quiconque a un remords à apaiser,

un souvenir à évoquer,

une douleur à noyer,

un château en Espagne à bâtir,

tous, enfin, vous ont invoqué,

dieu mystérieux caché dans les fibres de la vigne.

Qu'ils sont grands les spectacles du vin illuminés par le soleil intérieur,

qu'elle est vraie et brûlante,

cette seconde jeunesse que l'homme puise en lui !

Mais combien sont redoutables aussi ses voluptés foudroyantes

et ses enchantements énervants.

Et, cependant, en votre âme et conscience, juges, législateurs, hommes du monde, vous tous que le bonheur rend doux, à qui la fortune rend la vertu et la santé faciles, dites, qui de vous aura le courage impitoyable de condamner l'homme qui boit du génie.

Extrait du poème Le Vin - Les Paradis artificiels (1860)